



Un ANGE foudroyé





Francesca Woodman, prodige de la photographie disparue voici trente-cinq ans, revient nous HANTER avec ses images d'ADOLESCENCE, étranges et magiques.

En 1981, Francesca Woodman se défenestrait après une rupture amoureuse. Ironie cruelle, la jeune photographe – suicidée à 23 ans – travaillait sur la disparition du corps. Un corps plutôt aimable, mais difficile à habiter : le sien. A demi ou entièrement nu, il apparaît sur tous ses clichés. Corps fragmenté, surgissant de décors décrépits, à la recherche d'un cadre où s'inscrire – miroirs, encadrements de portes... –, soucieux de fusionner avec tout ce qu'il trouve : écorce de bouleau, lambeaux de papier peint... D'une figure ordinaire – l'adolescente embarrassée par son corps de femme –, cette jeune ambitieuse élevée à Rome par un couple d'artistes a tiré une œuvre en noir et blanc tout en fulgurances. Elle photographie devant ses seins deux moitiés de melons, les compresse avec des morceaux de verre, se glisse nue à l'intérieur d'une vitrine ou se change en fumée fantomatique, flottant dans la pièce... Libre condensat de matière, errant dans l'infini des formes, ce corps est rarement érotisé – bien qu'une main amie ait souvent appuyé sur l'obturateur... La figure de l'ange – ce pur esprit éternellement jeune et beau – est le fil rouge de son œuvre. « Je préfère mourir jeune, écrivait-elle après une première tentative de suicide, en laissant diverses réalisations, au lieu de l'effacement de toutes ces choses délicates. » C'est gagné.

■ JACQUES BRUNEL

Francesca Woodman – On being an angel, jusqu'au 31 juillet. Fondation Henri Cartier-Bresson, Paris (XIV^e). Livre : *Être un ange*. Ed. Xavier Barral.